

Pénurie

Evaluations

ANALYSE

Devoirs

Partenariats

FAPEO

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

INTERNET SANS DANGER ?

Cécile VAN HONSTÉ

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Avenue du Onze Novembre, 57

1040 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



L'ANALYSE EN UN COUP D'ŒIL

MOTS-CLEFS

Internet, éducation aux médias, numérique, ordinateur, écran, jeu vidéo, réseaux sociaux

Internet et les nouveaux médias font partie intégrante de la vie de nos enfants, très souvent dès le plus jeune âge. Face à ces nouveaux modes de communication, de jeux et d'interactions, nombreux sont les parents qui se sentent démunis et qui s'interrogent... Cette analyse se propose d'investiguer certaines questions de parents, dans une perspective d'éducation aux médias, de dialogue et d'accompagnement du jeune.

Comme pour l'apprentissage du vélo, vous avez dû accompagner votre enfant pas à pas, jusqu'à ce qu'il enlève ses petites roues et s'autonomise. Vous lui avez appris le code de la route, pour qu'il puisse se débrouiller seul. Il en va de même pour Internet : les manières d'être, de faire, les codes et attitudes s'apprennent petit à petit... et là, parents, vous avez une place à prendre !

Comment surfer sans danger ?

À partir de quel âge l'enfant peut-il aller sur Internet ?

Les réseaux sociaux... Quels risques ?

Le cyberharcèlement : comment l'empêcher ?

Les images pornographiques : comment y échapper ?

Il passe trop de temps sur Internet: est-il accro ?

TABLE DES MATIERES

L'analyse en un coup d'œil	1
Introduction.....	3
Tous connectés	3
Internet sans danger : mode d'emploi.....	4
À partir de quel âge l'enfant peut-il aller sur Internet ?	6
Les réseaux sociaux... Quels risques ?	8
Le cyberharcèlement : comment l'empêcher ?	9
Les images pornographiques : comment y échapper ?	9
Il passe trop de temps sur Internet : est-il accro ?.....	10
Conclusion.....	11
Bibliographie.....	12

INTRODUCTION

Internet vous semble flou, nébuleux, voire dangereux ? Google nous coupera-t-il de la vie réelle ? Les jeux vidéo sont-ils trop violents ? À partir de quand un enfant est-il considéré comme « accro » aux jeux vidéo ? Les jeunes s'isolent-ils sur les réseaux sociaux, préférant leur vie « virtuelle » à leur vie « réelle » ? Quels sont les risques d'Internet ? Comment « surfer » sans danger ?... Internet peut faire peur :

« La popularité de ce nouveau passe-temps chez les enfants a augmenté rapidement. Ce nouvel envahisseur de la vie privée familiale a apporté une influence inquiétante dans son sillage. Les parents ont pris conscience d'un changement étonnant dans le comportement de leur progéniture. Ils sont déconcertés par une série de problèmes nouveaux, et se trouvent dépourvus, apeurés, sans défense. Ils ne peuvent pas chasser cet intrus, car il est maintenant indétrônable chez leurs enfants. »¹

Le texte ci-dessous vous parle-t-il ? Pour la petite histoire, sachez que ce texte date des années 1930 et a été écrit à propos de la... radio ! Chaque nouveau média apporte son lot d'inquiétudes et de zones floues. Qu'en est-il aujourd'hui d'Internet ?

Au vu du nombre croissant de demandes d'animations et de questions de parents que nous recevons à la FAPEO sur le thème des écrans, du cyberharcèlement, des « dangers » des médias et des jeux vidéo... Ça ne fait aucun doute : c'est un des sujets qui vous préoccupe le plus, parents comme associations de parents² ! Nous vous proposons ici quelques pistes et clés de compréhension du phénomène, basées sur les questions que vous nous avez posées cette année.

TOUS CONNECTÉS

Internet brouille les notions de temps et d'espace : nous pouvons communiquer directement avec une personne à l'autre bout de la planète. Il brouille les frontières sociales « *un adolescent de seize ans en échec scolaire pourra diriger une guilde constituée de cadres quadragénaires* »³. Il nous informe en permanence de tout ce qui se passe dans le monde, il est pratique (pour connaître les horaires de bus), ludique (jeux, vidéos), éducatif (recherches scolaires, documentaires, entraide entre copains de classes, etc.). Le web a beaucoup évolué, et à vitesse grandissante. Il est aujourd'hui « social »⁴, interactif, participatif, plus simple et plus accessible à tous.

¹ Eisenberg, A.L., *Children and radio programs : A study of more than three thousand children in the New York metropolitan area*, Columbia University Press, New York, 1936, pp. 3-31, cité par Minotte P., « Cyberdépendance et autres croquemitaines », *Yapaka*, 2010, p.12.

² C'est le thème de la campagne ONE 2015, soutenue par la FAPEO, qui souhaite connaître vos ressentis et vécus de parents sur ce que font vos enfants avec les écrans. La campagne ONE, « Enfants et écrans ? », s'adresse à tous parents ayant au moins un enfant de moins de 6 ans : <http://www.enfants-ecrans.be>.

³ Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », *Yapaka*, 2012, p.13.

⁴ Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », *Yapaka*, 2012.

Aujourd'hui, tout le monde peut produire du contenu sur le net, changer celui-ci, le supprimer, le diffuser, le partager...

Les médias font partie intégrante de la vie de chacun, jeunes et moins jeunes. « *Considérant l'accès aux médias, la plupart des foyers dans lesquels les jeunes vivent disposent aujourd'hui d'une télévision (99 %), d'une radio (96 %), d'un lecteur de DVD (92 %), d'une connexion Internet (89 %) et d'une console de jeux (63 %) »⁵. Internet et les nouveaux médias (comme la tablette ou le Smartphone) peuvent faire peur aux parents...*

« Nous sommes convaincus qu'ils [les jeunes] sont plus violents à cause des jeux vidéo, qu'ils ne savent plus écrire qu'en langage SMS, qu'ils ne sont plus capables de se concentrer ou de fournir un effort, car plongés dans l'immédiateté des écrans, qu'ils ne connaissent plus le sens de l'amitié à cause des « amis » Facebook... »⁶

Rassurez-vous ! Les espaces virtuels ne diffèrent pas tellement des espaces de la « vraie vie ». Dans l'un comme dans l'autre, des usages et des situations problématiques existent, auxquels il faut faire attention : arnaques, harcèlement, désinformation, images choquantes, contenu haineux, usurpation d'identité, rencontres à risques⁷...

Face aux médias, nous adoptons à la FAPEO, tout comme au Conseil supérieur de l'éducation aux médias⁸, une posture critique, constructive et éducative. Ce n'est en effet pas le média en lui-même (ordinateur, tablette, écrans, divers) qui peut parfois poser question, mais bien l'usage qu'on en fait⁹.

INTERNET SANS DANGER : MODE D'EMPLOI

C'est par cet angle d'autonomisation et d'accompagnement des enfants et des jeunes que nous aborderons l'analyse. Nous pourrions ici vous donner quelques balises générales, des conseils, mais il n'y a aucune « bonne » manière de faire : tout dépend du contexte, de votre situation familiale, des codes de vie dans la famille, de chaque enfant, de chaque parent, de chaque âge...

⁵ Minotte P., « Les usages problématiques d'Internet et des jeux vidéo », *Les Cahiers de l'Institut Wallon pour la Santé Mentale*, 2010, p.26-27.

⁶ Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », *Yapaka*, 2012, p.8.

⁷ « *La crainte que nos enfants rencontrent sur le « Net » un pervers embusqué. (...) il faut raison garder, si ce risque est possible, il reste statistiquement très faible. (...) les recherches montrent que les prédateurs sélectionnent généralement leurs victimes dans leur entourage direct (...) apprendre à un enfant à grandir, c'est aussi lui transmettre un minimum de confiance, en lui et dans les autres »* (Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », *Yapaka*, 2012, p.29).

⁸ Site du Conseil supérieur de l'éducation aux médias, www.educationauxmedias.eu.

⁹ Il en va de même pour d'autres outils : un marteau (comme le média) par exemple ne pose en soi aucun problème, il est même souvent très utile. Par contre, des dérives peuvent survenir selon les utilisateurs et utilisations que l'on en fait...

Quels conseils pouvons-nous vous donner ? Que vous vous sentiez experts ou démunis par rapport à Internet, vous avez une place à prendre en tant que parents dans l'éducation aux technologies et aux médias de vos enfants.

« Il s'agit de les [vos enfants] accompagner, comme on le ferait en allant dans une plaine de jeux ou dans une ludothèque, c'est-à-dire en jubilant ensemble, en construisant du sens, en fixant les balises et les limites et en se racontant ensuite (...) par exemple, l'enfant expliquera ce qu'il ressent sur la balançoire, la façon dont il aime être balancé (plus haut !) et le parent évoquera des souvenirs d'enfance, ses propres parents, ou encore le vertige dont il souffre »¹⁰.

Préférez une approche d'écoute et de dialogue avec votre enfant plutôt qu'une approche sécuritaire. Pourquoi ? Simplement car c'est en donnant les outils à votre enfant et en l'accompagnant que vous pourrez en faire une personne autonome et responsable, capable de s'adapter à de nouvelles situations. Si vous n'adoptez qu'une approche sécuritaire (en bloquant tous les réseaux sociaux par exemple), vous prenez le risque que votre enfant « surfe » sur un autre ordinateur, déjouant vos filtres parentaux. S'il fait face à une situation choquante ou à une situation problématique, il pourrait ne pas vous en parler puisque vous le lui aviez interdit (et la situation pourrait s'aggraver). *« Les logiciels de contrôle parental les plus sophistiqués ne remplaceront pas la présence et la confiance »¹¹.*

Travaillez la relation d'écoute et d'échange avec votre enfant. S'il rencontre des images qui le choquent ou l'angoissent, il pourra venir en discuter avec vous, poser des mots sur ces images, leur donner sens et être rassuré. N'hésitez pas non plus à parler avec lui de ce qu'il fait sur Internet, à vous informer et à vous intéresser. Il sera sans doute ravi de vous montrer les sites Internet qu'il fréquente.

Accompagnez votre enfant. *« Tout comme il n'a jamais été question de laisser un enfant se promener seul dans une ville qu'il ne connaît pas, il est nécessaire d'accompagner nos enfants dans leurs premières années de « surf » afin de leur transmettre les règles de sécurité de base »¹².*

N'hésitez pas à fixer des limites, des balises et des règles claires, transparentes, cohérentes et construites avec votre enfant. L'accompagner, c'est aussi le conscientiser concernant le droit à l'image, le respect des autres, sa responsabilité et la vôtre s'il diffuse des photos sans autorisation par exemple. C'est aussi lui apprendre à protéger ses informations personnelles, à gérer la confidentialité de ses données et de ses publications. Les « règles » d'Internet sont aussi toujours bonnes à rappeler : sur Internet, *« Tout ce que l'on y met peut tomber dans le domaine public ; Tout ce que l'on y met y restera éternellement ; Tout ce que l'on y trouve est sujet à caution : certaines données sont vraies et d'autres fausses »¹³.*

¹⁰ Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », *Yapaka*, 2012, p.20.

¹¹ Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », *Yapaka*, 2012, p.20.

¹² Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », *Yapaka*, 2012, p.24.

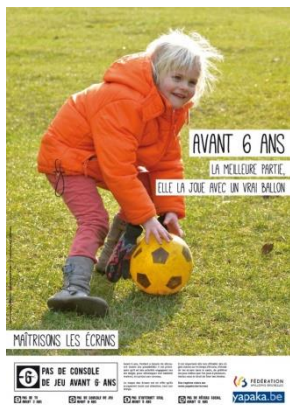
¹³ Tisseron S., « Grandir avec les écrans. La règle 3-6-9-12 », *Yapaka*, 2013, p.35.

À partir de quel âge l'enfant peut-il aller sur Internet ?

Nos enfants sont nés avec les écrans et avec Internet. Tout petits déjà, ils se plaisent à utiliser la Tablette, à jouer à des jeux, à regarder des vidéos en ligne... Est-ce dangereux pour eux ? Se basant sur les étapes du développement de l'enfant, Serge Tisseron¹⁴ propose des balises pour les enfants, en fonction de chaque âge. Celles-ci sont évidemment à suivre avec souplesse, puisque chaque situation et chaque enfant est différent¹⁵.



Pas d'écran avant 3 ans : l'enfant se développe, apprend et grandit en interaction avec les autres et par le contact physique. Il développe ses sens en touchant, goutant, parlant, regardant, jouant... Les écrans dits « passifs » comme la télévision, n'ont donc pas un impact positif sur son développement car, en restant passif devant un écran, l'enfant ne prend pas le temps de jouer et d'apprendre par l'expérience directe.



Pas de console de jeu personnelle (entendez dans sa chambre et sans contrôle) avant 6 ans. Pourquoi ? Pour grandir et développer son imagination, l'enfant a besoin de s'ennuyer et de jouer avec les autres.



Internet accompagné dès 9 ans : beaucoup d'enfants expérimentent avant 9 ans le monde du net. Comme pour toute nouvelle situation, nous vous conseillons d'accompagner votre enfant. Personne n'imaginerait envoyer son enfant de 9 ans prendre le bus seul s'il n'y a jamais été accompagné par un adulte au préalable. Il en va de même avec Internet : montrez lui les codes, les accès, ce qu'il doit faire en cas de souci, les sites de son âge... Internet est un bel outil, et permet de stimuler des compétences scolaires : prise de décision, recherche de solutions, travail de groupe, concentration...

¹⁴ Tisseron S., « Grandir avec les écrans. La règle 3-6-9-12 », Yapaka, 2013.

¹⁵ Les illustrations proviennent de la Campagne Yapaka « Maitrisons les écrans » : <http://www.yapaka.be/ecrans>.



Internet seul à partir de 12 ans : le jeune prend petit à petit son envol et son indépendance. Les adolescents ont besoin de leur autonomie et du contact avec leurs pairs, contacts sociaux qui se font notamment via les réseaux sociaux. Restez à l'écoute de votre jeune et construisez avec lui un espace de dialogue et d'échange.



Pour aller plus loin...

Tisseron S., « Grandir avec les écrans. La règle 3-6-9-12 », *Yapaka*, 2013 ([Lci](#))

Les réseaux sociaux... Quels risques ?

Les réseaux sociaux sont très prisés par les jeunes. On peut y partager ses pensées, photos, vidéos, se raconter, 'chatter', plaisanter... Ils permettent au jeune de « se mettre en scène », d'appartenir à un réseau, à un groupe. Les jeunes apprennent à communiquer et y entretiennent leur vie sociale. Les 'risques' des réseaux sociaux sont globalement identiques à ceux qui se passent en ligne : arnaques, messages haineux, diffusion de photos compromettantes, diffusion d'infos personnelles... Les précautions et l'accompagnement que vous, parents, devriez leur fournir sont donc les mêmes que pour l'utilisation des médias en général.

Déjà, dès la fin des primaires, certains parents font appel à nous car leur enfant souhaite avoir un profil Facebook... Mais Facebook est « interdit » avant 13 ans. C'est un interdit facilement déjouable, puisqu'il suffit de changer sa date de naissance pour pouvoir s'inscrire sur Facebook. Cette norme des « 13 ans » n'est pas un prescrit légal. C'est simplement dû à une loi contre la diffusion d'informations personnelles et de protection de la vie privée des enfants de moins de 13 ans aux USA. À vous de fixer l'âge de Facebook avec votre jeune, de l'accompagner, en fonction de ses réalités et de vos propres demandes.

Au-delà des réseaux sociaux plus connus (comme Facebook et Twitter), on retrouve d'autres applications moins médiatisées. Certains réseaux sociaux permettent les mêmes fonctionnalités que Facebook (partage de photos et vidéos, discussion vidéo, chat) en étant plus « privatifs » (on ne discute qu'avec des personnes choisies) : Skype, What's App, Viber... Si votre enfant insiste pour s'inscrire sur un réseau social très jeune, ce sont parfois des alternatives plus sécurisantes que Twitter, Facebook, Ask.fm...



Pour aller plus loin...

Minotte P., « Qui a peur du Grand Méchant Web », *Yapaka*, 2012 ([Ici](#))

Le cyberharcèlement : comment l'empêcher ?

On en parle de plus en plus : le harcèlement scolaire toucherait de nombreux enfants et jeunes et se poursuivrait aujourd'hui « en ligne », en dehors de l'école (nous avons déjà abordé le sujet dans une précédente analyse)¹⁶.

Pour prévenir ce cyberharcèlement, « tout comme pour préserver l'intégrité de son identité numérique, il convient de protéger ses informations personnelles, son numéro de téléphone, son adresse de courriel et ses mots de passe. Il est nécessaire de gérer avec sagesse les paramètres de confidentialité des sites et réseaux sociaux auxquels on s'inscrit. Dans l'autre sens, on veillera à respecter la vie privée, le droit à l'image... et à réfléchir aux conséquences avant de publier »¹⁷. Le harcèlement est également punissable d'un point de vue judiciaire¹⁸.



Que faire pour agir contre le cyberharcèlement ?

Prévenir l'école et le Centre PMS (Annuaire des centres PMS)

Numéro Gratuit pour les parents : 0800 95 580

Numéro d'écoute pour les enfants et ados : 103

Médiation scolaire (Coordonnées médiation scolaire)

Porter plainte (Police ou Enseignement Obligatoire « DGEO »)

Les images pornographiques : comment y échapper ?

Que ce soit sur Internet, à la télévision, dans des magazines ou autres, votre enfant pourrait être et sera très probablement confronté à des images à caractère pornographique (qu'il le recherche délibérément ou non). Si des filtres parentaux existent et sont nécessaires (car toutes les images ne sont pas bonnes à voir à tout âge), le seul réel moyen de prévention est l'éducation sexuelle et affective et le dialogue avec votre enfant.



Pour aller plus loin...

Lesage S., « Education sexuelle et affective à l'école : où en sommes-nous ? », analyse FAPEO, 2014 (Ici)

¹⁶ Van Honsté C., « Le cyberharcèlement : quand le harcèlement scolaire se poursuit en dehors de l'école », analyse FAPEO, 2014.

¹⁷ Site du Conseil supérieur de l'éducation aux médias, www.educationauxmedias.eu.

¹⁸ Conseil supérieur de l'éducation aux médias, *Le cyberharcèlement*, 2014.

Il passe trop de temps sur Internet : est-il accro ?

C'est une des questions qui revient systématiquement en animation dans les associations de parents : à partir de combien de temps d'Internet, d'ordinateur ou de jeux vidéo, c'est « trop » ? Les enfants peuvent-ils être dépendants de ces technologies ?

Si de nombreux scientifiques démentent l'existence du concept de « cyberdépendance », il existe des « usages problématiques ». On ne calcule pas ceux-ci en termes de nombre d'heures absolues (au travail, vous pouvez parfois passer plus de 8h/j devant votre écran). Les usages deviennent problématiques lorsque cela devient l'activité prioritaire autour de laquelle s'organise toute la vie du jeune. Comme pour toute activité, vous devez donc poser des limites. C'est exactement la même chose que « lorsqu'ils jouent dans un parc d'attractions avec des camarades. Il est rare, dans ces conditions, qu'un gamin rejoigne spontanément ses parents et dise « je pense maintenant que j'ai assez profité de cette activité. Malgré le plaisir intense qu'elle me procure, nous allons rentrer chez nous pour manger, faire les devoirs, prendre un bain et nous mettre au lit » »¹⁹.

On passe donc « trop » de temps sur les nouveaux médias à partir du moment où les autres activités de la vie quotidienne sont négligées : activités à l'extérieur, sport, travail scolaire, vie familiale, sommeil...

Définissez avec votre enfant les règles et les temps de jeu et d'utilisation d'Internet et de l'ordinateur. S'il a droit à une heure de jeu par jour, il pourra lui-même gérer son temps (notamment faire ou non une nouvelle quête ou épreuve dans un jeu vidéo en fonction du temps qu'il lui reste)... ce sera toujours moins frustrant pour lui que de se voir couper sans prévenir le Wifi pour manger, ce qui évitera sans doute des crises que beaucoup d'entre vous doivent connaître...



Pour aller plus loin...

Minotte P., « Cyberdépendance et autres croquemitaines », Yapaka, 2010 ([Ici](#))

¹⁹ Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », Yapaka, 2012, p.53.

CONCLUSION

« Les très jeunes enfants sont avec les tablettes tactiles d'une habileté qui étonne les adultes, les plus grands sont scotchés à leurs consoles de jeux et les adolescents semblent gérer leur vie entière depuis leurs smartphones. Du coup, de nombreux parents et professionnels sont désorientés. À quel âge offrir à son enfant sa première console de jeux personnelle, son premier téléphone, combien d'heures un enfant peut-il accéder aux écrans chaque jour ? À quel âge commencer à fixer des limites et lesquelles ? »²⁰

L'utilisation des écrans, l'arrivée d'Internet, tout cela fait angoisser certains parents. Ils protègent leurs ordinateurs, installent des quantités de filtres, interdisent certains médias à leurs enfants, limitent, cadrent. Si des balises doivent être installées, et des règles fixées avec les jeunes, approcher les médias en termes uniquement de « risques » et « dangers » empêche d'en découvrir toutes les opportunités : éducatives, pratiques, ludiques, sociales, etc. La FAPEO prône depuis de nombreuses années une approche constructive, basée sur l'écoute, le dialogue et l'échange avec le jeune. Une approche autonomisante qui accompagnerait l'enfant dès le plus jeune âge, et lui donnerait les outils pour un usage responsable des technologies...

Cette éducation aux médias est à faire en famille, mais pas uniquement ! L'école a bien entendu un grand rôle à jouer dans la formation et l'apprentissage de l'utilisation des technologies. L'école se doit de vivre avec son temps et de s'approcher de la réalité des jeunes d'aujourd'hui pour les armer pour la vie future... Et ça, malgré toutes les bonnes volontés des acteurs de terrain, il semble que nous en soyons loin...



Pour aller plus loin...

Conseil supérieur de l'éducation aux médias ([Ressources disponibles ici](#))

Internet à la Maison en 10 questions
www.internetalamaison.be

²⁰ Tisseron S., « Grandir avec les écrans. La règle 3-6-9-12 », *Yapaka*, 2013, p.5.

BIBLIOGRAPHIE

Butstraen C., *Internet, mes parents, mes profs et moi. Apprendre à surfer responsable*, Bruxelles : de Boeck, 2012.

Conseil supérieur de l'éducation aux médias, *L'éducation aux médias en 10 questions*, 2011.

Conseil supérieur de l'éducation aux médias, *Le cyberharcèlement*, 2014, http://www.educationauxmedias.eu/outils/le_cyberharcèlement.

Gouvernance et Démocratie, projet Jeunes Journalistes, *Le rôle des médias*, 2008.

Lahaye L., « Adolescents et Internet... quels usages relationnels ? », *analyse UFAPEC*, 2014.

Lesage S., « Education sexuelle et affective à l'école : où en sommes-nous ? », *analyse FAPEO*, 2014 [en ligne : <http://www.fapeo.be/analyse-2014-1115-education-affective-sexuelle-lecole-en-sommes>].

Mathy J., « Les enfants sur le Net : une responsabilité partagée », *analyse FAPEO*, 2011.

Média Animation, Ufapec, *Internet à la Maison en 10 questions*, www.internetalamaison.be, 2013.

Minotte P., « Cyberdépendance et autres croquemitaines », *Yapaka*, 2010.

Minotte P., « Les usages problématiques d'Internet et des jeux vidéo », *Les Cahiers de l'Institut Wallon pour la Santé Mentale*, 2010.

Minotte P., « Qui a peur du grand méchant web ? », *Yapaka*, 2012.

La campagne ONE, « Enfants et écrans ? », <http://www.enfants-ecrans.be>, 2015.

Séminaire ONE « les enfants et les écrans », Conseil supérieur de l'éducation aux médias, 23 et 24 juin 2014.

Tisseron S., « Grandir avec les écrans. La règle 3-6-9-12 », *Yapaka*, 2013.

Tisseron S., « Les dangers de la télé pour les bébés », *Yapaka*, 2013.

Van Honsté C., « Agir collectivement contre la violence à l'école », *Analyse FAPEO*, 2013, <http://www.fapeo.be/wp-content/uploads/2013/12/11-15-2013-Agir-collectivement-violence-%C3%A9cole.pdf>.

Van Honsté C., « Le cyberharcèlement : quand le harcèlement scolaire se poursuit en dehors de l'école », *analyse FAPEO*, 2014, <http://www.fapeo.be/wp-content/uploads/2014/05/11-15-2014-Cyberharc%C3%A8lement.pdf>.